

La qualification professionnelle en première ligne

La formation est un enjeu capital dans nos métiers. *La Lettre des Pistes* a choisi de développer un Focus sur ce sujet en deux parties. Dans un premier temps, nous avons échangé avec David Ponson, Président de la commission formation de Domaines Skiabiles de France. Ce regard sera suivi d'une interview de Bernard Pascal-Mousselard, Président de la commission formation de l'ADSP (à paraître dans notre prochaine édition en avril 2016).

La Lettre des Pistes : Les enjeux de la formation sont multiples, quels sont ceux que vous estimez prioritaires ?

David Ponson : Parmi les plus importants, et c'est valable dans tous les domaines, on peut relever les enjeux liés aux évolutions technologiques, au numérique, à l'information et à la communication. Ce sont les évolutions technologiques qui accroissent la demande en matière de formation et, en même temps, ces technologies entrent dans les outils que nous utilisons. Les enjeux liés à l'efficacité énergétique sont également déterminants. La transition vers les énergies vertes est une réalité comme en témoignent, par exemple, les formations à l'éco-conduite pour les conducteurs d'engins de damage ou les formations proposées en lien avec EDF et articulées autour des économies réalisables en utilisant les énergies à bon escient. Dans un autre registre, on peut citer aussi les enjeux liés à la compétence linguistique, une dimension très importante au niveau de l'accueil des touristes étrangers, bien sûr, mais également car elle permet une mobilité du personnel à l'international.

La Lettre des Pistes : Comment aborde-t-on la formation d'un territoire à l'autre ?

David Ponson : Il existe bien sûr, une disparité entre les territoires, mais ce qui est intéressant, c'est la collaboration entre ces derniers, les partenaires sociaux, les différentes branches métiers, les financeurs et les organismes de formation. L'objectif est le même pour tous : favoriser l'accès à la formation. Nous poursuivons un objectif concret : la mutualisation des actions et l'homogénéisation des formations.

Par exemple, en matière de formation continue, au sein des organismes qui préparent aux PSE1 et PSE2 (Premiers Secours en Equipes), les protocoles sont différents et tout le monde n'est pas « recyclé » de la même manière. Nous devons nous orienter vers une mutualisation des actions stratégiques pour les entreprises, d'une part, et des ressources, d'autre part. Il est indispensable



que la formation continue soit flexible, traçable et professionnelle. Il nous appartient d'être inventif et de mettre à disposition des formations cohérentes.

La Lettre des Pistes : Quels sont les chantiers les plus importants à court et moyen terme ?

David Ponson : Conformément à la réforme de la formation, nous nous engageons vers une qualification professionnelle des formations, ce qui se traduit pour nos métiers par la transformation des attestations professionnelles en Certifications de Qualification Professionnelle. Premier en date, le « CQP Conducteur d'engin de damage », a été mis en place en 2010. Nous continuons sur cette lancée.

La Lettre des Pistes : Comment se positionnent les entreprises sur ce sujet ?

David Ponson : Nous sommes soutenus par les entreprises car ce sont elles qui forment leurs salariés sur leur poste de travail puis les inscrivent pour passer les CQP, ce qui s'apparente beaucoup à une démarche de validation des acquis et de l'expérience. Les premières attestations professionnelles mises en place par DSF avaient d'ailleurs été construites comme des VAE, ce qui était très avant-gardiste à l'époque, et les CQP sont aujourd'hui construits de la même manière. Le pré-requis ce n'est pas la formation, mais l'expérience sur le terrain. D'où l'importance de la professionnalisation des formateurs internes en entreprise. L'implication des entreprises du secteur de la montagne sur ce sujet est importante car elles ont une vraie conscience des enjeux : sécurité, fidélité, performance.

La Lettre des Pistes : Le diplôme de pisteur-secouriste semble être un cas particulier dans ce contexte ?

David Ponson : Effectivement, dans cette branche, c'est historiquement, le métier de pisteur a été un des premiers à se structurer de façon très rigoureuse et professionnelle dans un parcours pro et à faire l'objet d'un diplôme reconnu. Il continue aujourd'hui d'évoluer avec des modules spécifiques comme la communication ou l'accueil afin de rester en phase avec les besoins. Pour les RM, le cadre réglementaire est aussi très strict, mais la professionnalisation du parcours a débuté un peu plus tard et s'est structuré avec le CQP. Maintenant il s'agit de construire un parcours de formation en amont ou en accompagnement à la prise de poste de conduite pour nos personnels.

... À suivre dans le N°8 de *La Lettre des Pistes* à paraître en avril 2016.

La lettre des
pistes

Directeur de publication : Benjamin Blanc
Conception/ Rédaction : S. Merindol 

ADSP - Association Nationale des Directeurs des Pistes et de la Sécurité de Stations de Sports d'Hiver
La Croisette • Les Ménuires
73440 St-Martin-de-Belleville
mail : presidentadsp@gmail.com • www.adsp.org

PARTENAIRES DE LA LETTRE DES PISTES N°7

